



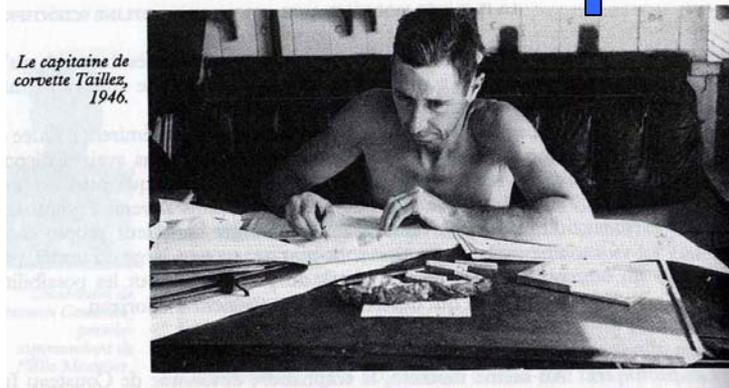
LE MORSE



SECTION PLONGÉE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 28- OCTOBRE 2002

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

L'adieu au Mousquemmer



Le 27 septembre 2002, le Commandant **Philippe Taillez** est décédé à son domicile de Toulon à l'âge de 97 ans.

Il a été l'un des pères de la plongée autonome.

C'est lui qui imagina ce nom de "**Mousquemers**" pour désigner le trio de choc qu'ils formaient avec ses amis Jacques Yves Cousteau et Frédéric Dumas, inspiré par les aventures des "Mousquetaires" écrites par un autre Dumas.

Comme tous les plongeurs de son époque, il avait débuté par la chasse sous-marine.

En 1943 il teste le premier scaphandre autonome muni d'un détendeur d'air.

Peu ou pas connu du grand public, il a très largement contribué à la vulgarisation de la plongée autonome.

Officier de la Marine Nationale, il fonde à la fin de la guerre le GRS (groupe de recherches sous-marines) qui deviendra plus tard le GERS (groupe d'études et de recherches sous-marines), dont le but sera de développer la pénétration de l'homme sous la mer.

Il est l'auteur du livre "nouvelles plongées sans cables" (1943) et participera à l'édition de "La plongée en scaphandre" (1949) (Taillez-Cousteau-Dumas- Alinat-Devilla)

Puis viennent les différentes éditions de "La Plongée de la Marine Nationale" dès 1955, qui ont servi de références à de très nombreuses générations de plongeurs, ou l'on retrouve encore Taillez, Dumas, Cabarrou, Alinat etc...

Après sa retraite militaire, il continuera à défendre l'environnement, en participant à la fondation du parc national de Port-Cros et à l'institut océanographique Paul Ricard.

Entré depuis longtemps dans l'histoire de la Plongée, il restera pour toujours l'un des très grands noms de cette histoire.

Robert Pollio



La DOUBLETTE...par Gérard LORIDON



AVRIL / MAI 1975, en Corse, à la sortie de la rade de Figari....

Je me suis mis à l'eau ce matin, à l'aube fine, pour pêcher à la « mange » j'ai là quelques beaux sars et une dorade, qui se sont fait tirer, dans 30 cms d'eau, alors qu'ils avaient le museau enfoui dans les petites moules qui tapissent le bord. Il y a un reste d'une houle légère, ce qui facilite l'approche.

Venant du sud, de façon à avoir le bord à gauche et le fusil bien dégagé, car je suis droitier, j'ai fait cette belle brochette suffisante pour midi où j'ai deux invités.

Je ne tire, à cette époque heureuse, que le nécessaire, comme me dit un biologiste marin de mes amis, « prendre les intérêts et garder le capital »

Je vais rentrer, « pour la mange c'est fini la demi-heure est passée... » enfin je fais un agachon dans 3 mètres de fond, tapi dans les posidonies à l'entrée d'une petite crique où il y a souvent des loups.

Quelques coups de la crosse sur un rocher, où est posé le fusil...rien ne bouge..toc..toc..encore, allons je vais remonter le souffle se réduit et à ce moment là, bien sur, une belle ombre grise qui fait quelques aller et retour...je résiste..et il arrive, droit sur la pointe de la flèche, je vois ses yeux jaunes en boutons de bottine,...je vais tirer..non je me dis que la cible est trop réduite, je vais le manquer, qu'il tourne un peu, ça y est je tire..et je le manque effectivement, car il a accéléré au départ de la flèche. Je remonte, violet et bavant de colère dans l'embout et là...l'animal de belle taille en plus, revient furieux les ouies ouvertes et me regarde bien en face, je recharge hypocritement..allons mon vieux patience..au moment où je redresse le fusil le loup s'éloigne tranquille.

Si seulement j'avais eu un fusil à deux coups... ?

Et bien ce fusil a existé, fabriqué par Maxime FORJOT à Nice sous la marque MARIN et baptisé « The Doublette » pourquoi cette appellation anglo-saxonne, pour une exportation éventuelle sans doute.

Cette arme sous-marine astucieuse pèse néanmoins un certain poids. Elle se compose d'un fut, avec sandows, comme tous les autres fusils avec une crosse et détente pour la flèche classique à l'arrière ; où ça se corse, c'est que le fut qui est creux comporte un ressort avec une seconde flèche comme dans les « Fusils Américains » des frères Karamenko, La détente libérant la flèche se situe dans une crosse située dans la partie centrale.

Pourquoi cette arbalète ne s'est-elle pas répandue ? (il en reste quelques rares exemplaires, véritables pièces de collection)

- à cause d'un prix élevé, peut être, de ce double fusil, n'oublions pas le contexte économique de l'époque, où j'avais du faire de sacrées économies pour acheter mon premier TARZAN, création de mon ami Georges BEUCHAT.
- A cause du poids, presque 2 Kgs ; les flèches d'un fort diamètre n'étaient pas les flèches tahitiennes de 6 m/m, rapportées, plus tard, par mes copains du MOANA
- A cause de la dureté des détentes, qui nécessitaient une pression du doigt de plusieurs kilos...
- Et quelques-uns unes de ces raisons profondes et secrètes, que développait chaque pêcheur sous-marin....et qu'il acceptait de vous communiquer après quelques libations, qui créaient l'amitié au fond d'un de ces bars sombres et frais qui peuplaient les ports et corniches provençales des belles années 60.

Je vous en laisse juge, devant la photographie ci contre :



Décès d'Audrey Mestre, 28 ans, Dr en biologie marine

"SAINT DOMINGUE, République Dominicaine - L'apnéiste française Audrey Mestre a trouvé la mort samedi alors qu'elle tentait de battre le record du monde de plongée en apnée "no limits" dans les eaux chaudes et calmes de la République Dominicaine. Liée à un filin sortant d'une poulie et entraînée vers le fond par un poids de 90 kilos, appelé "la gueuse", la jeune femme, âgée de 28 ans, a plongé sous la surface sans oxygène à 14h30 heure locale (1830 GMT). Neuf minutes et 44 secondes plus tard, des plongeurs remontaient de l'eau son corps inerte. Une écume rose sortait de son nez et de sa bouche. La plongée ne devait durer qu'environ trois minutes. Des médecins ont tenté de la ranimer et l'ont emmené en canot à moteur jusqu'à un hôtel au bord de la plage, à quatre kilomètres de là, où son décès a été prononcé. "Un accident a eu lieu en bas," a déclaré Carlos Serra, président de la Fédération internationale de plongée libre, basée à Miami. "Nous pensons que quelque chose a heurté la gueuse. Lorsqu'elle est sortie de l'eau de l'écume sortait de sa bouche et elle saignait". Audrey Mestre avait à la profondeur qu'elle s'était fixée, 171 mètres, près de la plage de La Romana, à environ 130 kilomètres à l'Est de Saint-Domingue, a précisé M. Serra. Mais pour que cette descente soit homologuée, il aurait fallu que la jeune femme remonte saine et sauve à la surface. Elle avait déjà atteint cette profondeur au cours de séances d'essai mercredi. "Quelque-chose s'est terriblement mal passé," a déclaré Jeff Blumenfeld, de la compagnie de plongée italienne Mares qui sponsorisait la jeune Française. "Nous ignorons encore ce qui s'est passé". Il a précisé que 13 plongeurs supervisaient la descente et que l'un d'entre eux lui avait fourni de l'oxygène au cours de sa remontée. Le "no limits" est la discipline de plongée où les records sont les plus profonds mais elle est aussi considérée comme la plus dangereuse.

C'est celle qu'avait montré Luc Besson dans son film "Le Grand Bleu". Après avoir atteint leur objectif, les plongeurs de "no limits" remontent directement à la surface. Une phase de décompression n'est pas nécessaire puisque le plongeur n'a inhalé aucun air sous l'eau. Mais samedi, les choses ne se sont pas passées comme prévu, puisqu'il a fallu lui donner de l'oxygène et que le temps qu'elle a dû passer sous l'eau a été ainsi multiplié par trois. Selon M. Blumenfeld, elle a peut-être perdu connaissance. Sa dépouille a été emportée jusqu'à Saint-Domingue pour y subir une autopsie. Audrey Mestre tentait de battre le record du monde de 162 mètres enregistré par son mari, le légendaire apnéiste cubain Francisco "Pipin" Ferreras, homologué au large de Cozumel, au Mexique, en janvier 2000. Celui-ci a assisté à l'accident. "Elle était une pionnière, autant que le premier homme sur la lune ou le premier qui a atteint le sommet du Mont Everest," a déclaré M. Blumenfeld. La championne française devait plonger tôt samedi matin mais la météo l'en a empêché. Cette diplômée de biologie marine avait décroché le record du monde de "no limits" dames en plongeant à une profondeur de 130 mètres au large de Fort Lauderdale (Floride), le 19 mai 2001. Une plongée qui lui a valu d'être classée cinquième au palmarès des champions du monde de la discipline. Le 4 octobre dernier, elle avait atteint 163.36m sans reprendre sa respiration. En avril, elle avait plongé en tandem avec son mari à 103 mètres. "

Article de presse communiqué par Pascal Coppolani – correspondant à Plongée Magazine
--



50eme anniversaire du Grand Congloue

Toutes les photos du 27 Juillet 2002

(environ 400 clichés)

Le CD 10euros (participation aux frais)

Chèque a établir à l'ordre de Marseille-Sports section Plongée

S'adresser à Robert Pollio

e-mail : polliorobert@wanadoo.fr

téléphone : 04 91 40 17 51



Pour obtenir le CD photos, envoyer un chèque de 10 euros à l'ordre de **MSLC/plongée** à **Robert Pollio – 16 avenue du bassin – 13009 Marseille**, en indiquant votre adresse postale.

Le CD sera envoyé par la poste courant décembre.

Aucun envoi ne sera effectué en l'absence du règlement correspondant.

INFORMATION

Courant Décembre, une soirée projection sera organisée au Restaurant de l'Escalette.

Il sera projeté à cette occasion :

La galère engloutie (film de Jacques Ertaud – 1952) – durée 30'

Le Grand Congloue...50ans déjà ! (film de Jean-Pierre Stella sur la journée du 27 juillet 2002) –durée 30'

Le Grand Congloue (film d'Olivier Leonetti sur les fouilles archéologiques et la journée du 27/7) durée 20'

Un apéritif sera servi à l'issue des projections
Pour plus de renseignements contacter Robert.

Edition/Publication/Impression : Marseille-Sports/Plongée
Comité de lecture : Lucien Sinapi – Jean-Pierre Barrat –
Jean-Pierre Parcy – Brigitte Scorsonelli
Directeur de la publication : Robert POLLIO
Dépôt légal : A parution
Numéro ISSN : 1629-3444

Pour vos envois au Morse :

Brigitte.scorsonelli@wanadoo.fr

Polliorobert@wanadoo.fr